



ART CHORAL

Vol. 9

CANADA

13 ŒUVRES DE COMPOSITRICES CANADIENNES

ENSEMBLE ARTCHORAL
MATTHIAS MAUTE direction

ATMA Classique

-
1. **SANDY SCOFIELD** (née en / b. 1956)
The Sacred One [La femme sacrée] [3:19]
 2. **MARI ALICE CONRAD** (née en / b 1981)
Dum felis dormit [Quand le chat dort / *While the Cat Sleeps*] [4:14]
 3. **LESLIE UYEDA** (née en / b 1953)
Salvation [Notre salut] [3:25]
 4. **KATI AGÓCS** (née en / b 1975)
Arise, Be Enlightened! [Lève-toi, sois éclairée!] [3:28]
 5. **CARMEN BRADEN** (née en / b 1985)
Now, at the First Fire of the Fall [Là, au premier feu de l'automne] [4:45]
 6. **AMY BRANDON** (née en / b 1980)
Dust of Water [Poussière d'eau] [4:14]
 7. **ALICE PING YEE HO** (née en / b 1960)
A Minute of Mozart's [Une minute de Mozart] [4:13]
 8. **BEVERLEY MCKIVER** (née en / b 1958)
Dreamer's Rock [Le rocher des rêveurs] [4:10]

9. **KATYA PINE** (née en / b 1954)
Say the Names [Dites les noms] [6:25]
10. **AFARIN MANSOURI** (née en / b 1974)
You're Free to Love [Tu es libre d'aimer] [4:59]
11. **KAREN SUNABACKA** (née en / b 1975)
Lives Entwined [Vies liées] [3:18]
12. **SOPHIE DUPUIS** (née en / b 1988)
Souv'nirs [Memories] [2:54]
13. **FIONA RYAN** (née en / b 1980)
Two Worlds [Deux mondes] [5:53]

Ensemble ArtChoral
Matthias Maute direction

Sopranos : Magali Simard-Galdès, Denise Torre Ormeño, Len Torrie

Altos : William Duffy, Rosalie Lane-Lépine, Meagan Zantingh

Ténors / Tenors : Jean-Sébastien Allaire, Haitham Haidar, Adam Will Begley

Basses : Alasdair Campbell, Clayton Kennedy, William Kraushaar

CANADA

Cet album réunit treize compositrices exceptionnelles de partout au Canada, chacune animée d'une voix, d'un style et d'une histoire uniques. Il en résulte un portrait sonore vibrant du pays : contemporain, diversifié et profondément humain. Les compositrices ont bénéficié d'une liberté artistique totale dans le choix des textes, des thèmes et des styles musicaux, d'où une mosaïque puissante de créativité qui explore tant le personnel que le politique, le spirituel et le culturel. Ensemble, leurs œuvres apportent une contribution précieuse au répertoire choral canadien du XXI^e siècle – une contribution appelée à perdurer et à inspirer.

Avec *Woman* [Femme], Sandy Scofield rend hommage aux femmes autochtones, à leur savoir sacré, leur force et leur lien avec la terre et la communauté. Sa pièce est un hymne à la résilience et à la grâce, empreint de respect pour la nature et la tradition. Une musique chaleureuse et enveloppante pour saluer la sagesse matriarcale.

Dans *Dum felis dormit* [Quand le chat dort], Marie Alice Conrad s'inspire avec amusement d'un proverbe latin : « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent ». Composée dans sa ferme albertaine après une visite impromptue de véritables souris, la pièce juxtapose des traits médiévaux à des textures chorales modernes. Les rythmes entraînants et l'écriture empreinte d'humour nous rappellent avec éclat combien une musique inspirée peut éveiller en nous l'irrésistible désir de danser.

Leslie Uyeda met en musique *Salvation* [Notre salut], un poème saisissant du regretté Patrick Lane, dont les mots vont droit à l'essence de la fragilité humaine. Son écriture musicale, dépouillée et contemplative, laisse respirer le texte. À l'aide de phrases lentes et du rubato, Leslie crée un espace de résonance où l'auditeur est invité à s'arrêter, à ressentir, à réfléchir.

Kati Agócs nous offre *Arise, Be Enlightened!* [Lève-toi, sois éclairée !], une pièce chorale dynamique et vertigineuse, qui s'élève vers une finale lumineuse s'étendant sur cinq octaves. Portée par un rythme propulsif et un souffle spirituel, l'œuvre s'élançait avec intensité vers un accord final rayonnant – métaphore sonore de l'éveil et de la transformation.

Depuis Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, Carmen Braden nous invite à contempler les cycles changeants de la nature et du feu dans *Now, at the First Fire of the Fall* [Là, au premier feu de l'automne]. Inspirée par la lumière singulière du Nord et l'augmentation des feux de forêt, la pièce trouve sa chaleur dans la communauté – autour d'un feu de camp, et même dans l'air enfumé. Une méditation musicale sur la résilience, la nostalgie et la tendresse face au changement.

Amy Brandon nous transporte dans l'Antiquité tardive avec *Dust of Water* [Poussière d'eau], une mise en musique d'une énigme du poète latin Symphosius, probablement écrite en Afrique romaine. Le sujet de l'énigme, la neige, trouve une résonance toute canadienne. La compositrice en fait une méditation évocatrice sur la fragilité, la transformation et la beauté éphémère.

Lauréate du prix Jules-Léger de nouvelle musique de chambre (Conseil des arts du Canada) en 2024, Alice Ping Yee Ho nous propose *A Minute of Mozart* [Une minute de Mozart], un hommage à l'étincelle éternelle du génie musical de Mozart. Dans cette œuvre contemporaine a cappella pleine de fantaisie, Alice fait dialoguer les voix du XXI^e siècle avec le passé, alternant entre grappes de notes dissonantes et clarté tonale.

Dans *Dreamer's Rock* [Le rocher des rêveurs], Beverley McKiver entremêle des éléments de son vécu et du passé de ses ancêtres pour tisser une œuvre chorale profondément spirituelle. Puisant dans la culture anichinabée et dans son expérience personnelle de survivante des rafles des années soixante (*Sixties Scoop*), elle marie cérémonie, famille, territoire et espoir. Le poème de Lisa Shawongonabe Abel est un acte de réappropriation identitaire, de résilience et de transmission des enseignements que nous révèle la nature à travers nos interactions avec elle.

Dans *Say the Names* [Dites les noms], la compositrice Katya Pine met en musique un poème poignant de Dipika Mukherjee, inspiré de l'attentat commis dans un temple sikh du Wisconsin. Ce chant a cappella donne voix à une tragédie de notre époque trop rapidement effacée. Par la parole chantée, le nom des victimes résonne comme des cloches : un acte de mémoire et de résistance qui met en lumière toute la force expressive de la voix humaine.

Avec *You're Free to Love* [Tu es libre d'aimer], Afarin Mansouri nous propose une variation chorale poignante sur un thème de son opéra *The Refugees*. Le texte de Jennifer Wise, inspiré des écrits d'Eschyle, devient ici un plaidoyer pour l'empathie et le sentiment d'appartenance. Dédiée à tous les réfugiés en quête d'un foyer sûr – du point de vue physique et émotionnel –, l'œuvre pose l'amour et la dignité comme des droits fondamentaux.

Karen Sunabacka explore l'amour et l'intimité émotionnelle dans *Lives Entwined* [Vies liées], une pièce lyrique aux mélodies fluides et entremêlées. Inspirée par les rapports humains, son œuvre reflète l'entrelacement sacré des relations – fragiles mais fortes, simples et pourtant infiniment complexes.

Dans *Souvenirs*, Sophie Dupuis aborde avec franchise les blessures de l'enfance. Chantée dans le dialecte brayon du nord-ouest du Nouveau-Brunswick, la pièce allie ancrage culturel et résonance universelle. Sa musique, qui capte à la fois la douleur et la force des souvenirs, ouvre la voie à la compassion, la réflexion et la guérison.

Two Worlds [Deux mondes], de Fiona Ryan, est un éloge à la coexistence. Composée dans le Mi'kma'ki, l'œuvre rassemble le Mi'cmaw, le français et l'anglais, écho du patrimoine multilingue du Canada. Elle inclut le mot *Pjila'si* (bienvenue) et nous invite dans un espace partagé où les cultures se rencontrent, musicalement et spirituellement.

ART CHORAL Canada n'est pas seulement un hommage à la créativité féminine : c'est un aperçu du paysage choral national, un portrait d'ici et d'aujourd'hui, qui puise dans l'histoire, le territoire, l'imaginaire. À travers la musique, les treize compositrices déploient une voix collective forte, diverse et résolument canadienne.

© Matthias Maute, 2025
Traduction/révision par Traductions Crescendo

CANADA

This album brings together thirteen exceptional female composers from across Canada, each with a unique voice, style and story. The result is a vibrant sonic portrait of the country: contemporary, diverse, and deeply human. The composers were given complete artistic freedom to choose their own texts, themes and musical styles, producing a powerful patchwork of creativity that spans the realms of personal, political, spiritual, and cultural life. Together, their works are an important contribution to a Canadian choral library for the 21st century—one that will endure and inspire.

With Woman, Sandy Scofield honours Indigenous women—their sacred knowledge, strength, and ties to land and community. Her piece is a hymn of resilience and grace, grounded in a deep reverence for nature and tradition. A rich soundscape and heartfelt melody define this musical tribute to matriarchal wisdom.

In Dum felis dormit [While the Cat Sleeps], Marie Alice Conrad draws playful inspiration from a Latin proverb—“While the cat sleeps, the mouse celebrates.” Composed in her Alberta farmhouse following a visit from real-life mice, Conrad's piece merges elements of medieval music with modern choral textures. The infectious rhythms and witty writing remind us how inspired music can make us want to dance.

Leslie Uyeda sets the haunting poem Salvation by the late Patrick Lane, whose words penetrate to the essence of human fragility. Her musical setting is spare, reflective, and moving. In slow, thoughtful phrases shaped by rubato and breath, Uyeda creates a space where the text's truths can resonate, urging the listener to pause and consider.

Kati Agócs brings us Arise, Be Enlightened!, a dynamic and virtuosic choral piece that builds toward a glowing five-octave climax. Driven by propulsive rhythm and a spirit of spiritual ascension, the music rises with intensity to a final, radiant chord. It's a sonic metaphor for awakening and transformation.

From Yellowknife in the Northwest Territories, Carmen Braden invites us to reflect on the shifting cycles of nature and fire in Now, at the First Fire of the Fall. Inspired by the unique quality of northern light and the rising presence of wildfires, the piece finds warmth in community—around a campfire, even in smoky air. It's a musical meditation on resilience, nostalgia, and care in the face of change.

Amy Brandon brings historical depth to Dust of Water, setting a riddle by the Latin poet Symphosius, likely written in Roman North Africa. The riddle's subject—snow—resonates with the Canadian experience, and Brandon's composition transforms it into an atmospheric meditation on fragility, transformation and fleeting beauty.

The recipient of the 2024 Jules Léger Prize for New Chamber Music from the Canada Council for the Arts, Alice Ping Yee Ho offers through A Minute of Mozart a tribute to the enduring spark of Mozart's musical genius. Ho captures the spirit of Mozart in a playful, contemporary a cappella setting. The piece shifts fluidly between dissonant clusters and tonal clarity, reminding us how 21st-century voices can still converse with the past in surprising ways.

In Dreamer's Rock, Beverley McKiver weaves personal and ancestral threads into a deeply spiritual choral piece. Drawing on Anishinaabe culture and her own journey as a Sixties Scoop survivor, McKiver's work connects ceremony, family, land and hope. The poem by Lisa Shawongonabe Abel—addressed to her child—reclaims identity, resilience, and the teachings hidden in everyday encounters with nature.

In Say the Names, composer Katya Pine sets to music a powerful poem by Dipika Mukherjee about the Sikh temple shooting in Wisconsin. This a cappella work gives voice to present-day tragedies too easily forgotten. Through sung words, the victims' names toll like bells—a moving act of remembrance and resistance that underscores the expressive power of the human voice.

Afarin Mansouri's You're Free to Love is an impassioned choral variation on a theme from her opera The Refugees. With a text by Jennifer Wise inspired by Aeschylus, the piece becomes a plea for empathy and belonging. It's dedicated to refugees worldwide—those seeking a safe home, both physically and emotionally—and affirms love and dignity as fundamental rights.

Karen Sunabacka explores love and emotional intimacy in Lives Entwined, a lyrical piece shaped by flowing melodies and interwoven lines. Inspired by the ways our lives connect, drift and return, her music reflects on the sacred entanglement of relationships—fragile yet strong, simple yet infinitely

In Souv'nirs [Memories], Sophie Dupuis confronts childhood trauma with raw honesty. Sung in the Brayon dialect of New Brunswick's northwest, the piece blends cultural specificity with emotional universality. Her music captures both the strength and sorrow of personal memory, creating space for compassion, reflection and healing.

Fiona Ryan's Two Worlds is a celebration of coexistence. Composed in Mi'kma'ki, her piece incorporates Mi'kmaw, French and English, echoing Canada's multilingual heritage. By opening with the word Pjila'si (welcome), Ryan invites us to enter a shared space where cultures meet and connect, musically and spiritually.

ART CHORAL Canada is not only a celebration of women's creativity, but also a national snapshot of today's choral landscape—one that speaks to history, place and imagination. Through music, these thirteen composers offer a collective voice that is strong, diverse, and distinctly Canadian.

© Matthias Maute, 2025

Translation/revision by Traductions Crescendo

SANDY SCOFIELD

[Texte / Text: Sandy Scofield (née en / b. 1956)]

1. *The Sacred One* [La femme sacrée]

Woman.
She is my sister,
Her medicine runs through my veins.
I saw her dancing down by the river.
She is brave even when she is afraid.

Woman.
She is my mother.
She is the keeper, protector of water,
She picks sweetgrass down by the river,
She is the sacred one.

**Come and rest your head awhile,
My love will keep you safe from harm.
Come lay down your troubles now,
With wisdom there is fear no more.**

Woman.
She is my daughter,
Learning the ways of her mother.
She'll build her lodge down by the river.
She is nurturing.

Woman.
She is grandmother,
Passing her knowledge on to another.
She picks medicines down by the river.
She is the sacred one.

**Come and rest your head awhile,
My love will keep you safe from harm.
Come lay down your troubles now,
With wisdom there is fear no more.
Woman!**

Femme.
C'est ma sœur,
Sa médecine coule dans mes veines.
Je l'ai vue danser au bord de la rivière.
Elle est courageuse même quand elle a peur.

Femme.
C'est ma mère.
C'est la gardienne, la protectrice de l'eau,
Elle cueille du foin d'odeur au bord de la rivière,
C'est la femme sacrée.

Viens et repose ta tête un moment,
Mon amour te gardera en sécurité.
Viens déposer tes soucis, maintenant,
Avec la sagesse, la peur disparaît.

Femme.
C'est ma fille
Qui suit les traces de sa mère.
Elle construira sa hutte au bord de la rivière.
Elle est bienveillante.

Femme.
C'est grand-mère,
Elle transmet son savoir à une autre.
Elle cueille des remèdes au bord de la rivière.
C'est la femme sacrée.

Viens et repose ta tête un moment,
Mon amour te gardera en sécurité.
Viens déposer tes soucis, maintenant,
Avec la sagesse, la peur disparaît.
Femme!

MARI ALICE CONRAD

[Texte : Proverbe latin / Text: Latin proverb]

2. *Dum felis dormit* [Quand le chat dort / *While the Cat Sleeps*]

**Dum felis dormit,
mus gaudet et exsi litanro.**

When the cat is away,
the mice will play.

Quand le chat n'est pas là,
les souris dansent.

LESLIE UYEDA

[Texte : Patrick Lane (1939-2019). Extrait de *The Quiet in Me* © 2022 Patrick Lane et Lorna Crozier (dir.). Harbour Publishing Co. Ltd. Reproduit avec autorisation. / Text: Patrick Lane (1939-2019). From *The Quiet in Me* © 2022 Patrick Lane and Lorna Crozier, ed. Harbour Publishing Co. Ltd. Used with permission.]

3. *Salvation* [Notre salut]

**Listen to the prayers the leaves make
before they fall. So many dragonflies
shattering their wings in the night.
The sun fled so slowly I forgot it was gone.
Surely the time of the white breathing
is upon us, snow finding its way
into the sere valleys of the south.
I listen and know we are the naked ones,
our skin remembering the savannah
as we watch the early moon. The sound
of the leaves as they pull away from the tight buds
is our one salvation.**

Écoutez les prières que font les feuilles
avant de tomber. Tant de libellules
se brisent les ailes pendant la nuit.
Le soleil a fui si lentement que j'ai oublié qu'il était parti.
Le temps du souffle blanc est décidément
arrivé : la neige s'est frayée un chemin
jusqu'aux vallées desséchées du sud.
J'écoute et je sais que c'est nous, les êtres à nu,
car notre peau se souvient de la savane
tandis que nous contemplons le premier croissant de lune. Le son
des feuilles qui se détachent des bourgeons serrés
est notre seul salut.

KATI AGÓCS

[Texte : liturgique. Source : Ésaïe 60,1-2 (Vulgate) - fragment / Text: Liturgical. Isaiah 60:1-2 (Vulgate) - fragment]

4. *Arise, Be Enlightened!* [Lève-toi, sois éclairée!]

Surge illuminare Jerusalem,
Quia venit lumen tuum,
Et gloria domini
Super te orta est.
Super te autem orietur Dominus,
Et gloria ejus in te videbitur.

Arise, be enlightened, O Jerusalem,
For thy light is come,
And the glory of the Lord
Is risen upon thee.
The Lord shall rise upon thee indeed,
And His glory shall be seen within thee.

Lève-toi, sois éclairée, ô Jérusalem
Car ta lumière arrive,
Et la gloire de l'Éternel
Se lève sur toi.
Sur toi l'Éternel se lèvera,
Sur toi sa gloire apparaîtra.

CARMEN BRADEN

[Texte / Text: Carmen Braden (née en / b. 1985)]

5. *Now, at the First Fire of the Fall* [Là, au premier feu de l'automne]

Now, at the first fire of the fall
Sometimes looking up for the first green hint
To remind us of aurora
But mostly looking around at the eyes
All dark, all smiling and dark
At the dark that came back
So slowly we didn't notice.
I turned my back to the fire, as close as I could go.
Feeling metallic and glowing, all dark,
All shining and dark
In the dark that came back
So slowly we didn't notice.
Watching the smoke rise high
Smoke means something different now
Now, at the first fire of the fall, all dark
All smiling at each other in the dark.
With water on hand for the end of the night.
Now ready to douse.
Now safe and small
At the first fire of the fall.

Là, au premier feu de l'automne
Parfois on lève les yeux en quête de la première teinte verte
Qui nous rappellera les aurores,
Mais le plus souvent, on regarde autour les regards
Tout sombres, tout souriants et sombres
Et la noirceur revenue
Si lentement qu'on ne l'avait pas remarquée.
J'ai tourné le dos vers le feu, aussi près que possible.
Tel le métal incandescent, tout sombre,
Tout brillant et sombre
Dans la noirceur revenue
Si lentement qu'on ne l'avait pas remarquée.
On regarde la fumée monter vers le ciel;
La fumée a désormais un autre sens.
Là, au premier feu de l'automne, tout le monde est sombre
Tout le monde se sourit dans la noirceur.
De l'eau à portée de main pour la fin de la nuit.
Là, prêt à éteindre.
Là, en sécurité et petit
Au premier feu de l'automne.

AMY BRANDON

[Texte / Text: Amy Brandon (née en / b. 1980)]

6. *Dust of Water* [Poussière d'eau]

Dust of the water, light of weight am I.
I flow in the heat, in winter hard and dry.
I make rivers, but on the ground I lie.

Poussière de l'eau, je suis légère.
Fluide sous la chaleur, je suis dure et sèche en hiver.
Je forme des rivières, mais sur le sol je repose.

ALICE PING YEE HO

[Texte / Text: Sara Teasdale (1884-1933)]

7. A Minute of Mozart's [Une minute de Mozart]

Across the dimly lighted room
The violin drew wefts of sound,
Airily they wove and wound
And glimmered gold against the gloom.
I watched the music turn to light,
But at the pausing of the bow,
The web was broken and the glow
Was drowned within the wave of night.

Dans la pièce faiblement éclairée
Le violon tissait des fils de sons
Tout légers, ils ondulaient, s'entremêlaient
Scintillant d'or dans la pénombre.
Je regardais la musique devenir lumière
Mais quand l'archet s'arrêta
La trame fut rompue, et la lueur
S'engloutit dans la vague de la nuit.

BEVERLEY MCKIVER

[Texte / Text: Lisa Shawongonabe Abel]

8. Dreamer's Rock [Le rocher des rêveurs]

One day, my child
you'll have a walk to call your own
like the time I climbed Dreamer's Rock
you will walk
with only your truth
flowing through the sky, earth and trees
you will walk
unarmed and alone.

I teach you by chance.
Remember that rainy day
we tiptoed across the tarred railway trestle
upstream from the dam?

Un jour, mon enfant,
tu trouveras ton propre chemin,
comme le jour où j'ai gravi le rocher des rêveurs.
Tu marcheras
avec pour seule vérité
celle qui coule dans le ciel, la terre et les arbres.
Tu marcheras
seul(e) et sans armes.

Je te l'enseigne par hasard.
Te souviens-tu du jour pluvieux
où nous avons traversé sur le bout des pieds
le pont à tréteaux goudronné
en amont du barrage?

Remember when we were lost
in La Vérendrye twilight
and I held your little hand.
Only our shaky prayer songs
between us and the unknown
and I held our fear
for the both of us then.

Dreamer's Rock!
I didn't know what I would find
but I went
into a forest so alive and so dense
I tripped over roots
ivy tangling my legs, my feet
I squinted at sundust through the trees,
found the mossy grey stone
crawled barefoot to the top, Semaa in hand
and leaning against Lake Huron's breath
I learned how to walk again.

One day, you'll feel it too
you'll want answers to questions
just beyond your eyes, dreamtime and mind
you will speak to your grandfathers
who have come and gone
you will walk
unharméd and alone.

Ou lorsque je tenais ta petite main
parce que nous étions perdus
dans La Vérendrye à la tombée de la nuit?
Il n'y avait que nos chants de prière incertains
qui nous séparaient de l'inconnu,
et ce jour-là, j'ai porté notre peur
à nous deux.

Le rocher des rêveurs !
Je ne savais pas ce que j'allais y trouver,
mais j'y suis allée,
dans cette forêt si vivante, si dense
que je trébuchais sur les racines,
des lierres autour des jambes et des pieds.
J'ai plissé les yeux vers la lumière filtrant à travers les arbres,
découvert le rocher gris couvert de mousse
et me suis traînée pieds nus jusqu'au sommet, semaa à la main.
Appuyée contre le souffle du lac Huron,
j'ai réappris à marcher.

Un jour, toi aussi tu le sentiras,
et tu chercheras réponse à des questions
qui vont au-delà des yeux, du rêve et de l'esprit.
Tu parleras à tes grands-pères,
qui sont venus puis repartis.
Tu marcheras
seul(e) et sans mal.

KATYA PINE

[Texte / Text: Dipika Mukherjee]

9. Say the Names [Dites les noms]

**My name is Simran.
I am Sikh.**

**Thousands of dollars in donations
will soon be heading to the victims
of the Sikh temple shooting in Wisconsin.
A check was presented to
Fresno Police Chief Jerry Dyer
for the officer shot outside the temple.**

**When we die,
don't we still
have names?**

**Wade Michael Page, 40,
died of a gunshot wound
after he killed six worshippers,
wounded three others
as they prepared for Sunday services
at the Sikh Temple of Wisconsin
in Oak Creek on August 5.**

**My mother makes
spinach with onion-garlic-
cumin, adding a dash of
secret masala; she slathers
it on a tortilla with
a pat of butter.
She sprays the house
after she cooks,
until it reeks of Febreze**

Je m'appelle Simran.
Je suis sikhe.

Des milliers de dollars en dons
seront bientôt envoyés aux victimes
de la fusillade au temple sikh du Wisconsin.
Un chèque a été remis
au chef de la police de Fresno, Jerry Dyer,
pour l'agent blessé devant le temple.

Quand nous mourons,
n'avons-nous pas encore
des noms ?

Wade Michael Page, 40 ans,
est mort d'une balle
après avoir tué six fidèles,
et en avoir blessé trois autres
alors qu'ils se préparaient pour
le service dominical
au temple sikh du Wisconsin,
à Oak Creek, le 5 août.

Ma mère prépare
des épinards à l'ail, aux oignons, au cumin,
avec une pincée
de masala secret; elle l'étale
sur une tortilla
avec une noisette de beurre.
Elle parfume ensuite la maison
après avoir cuisiné,
jusqu'à ce qu'elle embaume le Febreze,

**and ocean breeze,
lavender dreams distilled
in bedrooms; she wants the
house to smell "Amreekan".**

**The fatal shooting happened on Sunday
at the Sikh Temple of Wisconsin,
where six people were killed
and another three badly injured.
The gunman, named
Wade Michael Page,
was then shot by an officer.**

**At school
I eat pizzas;
my friends
call me Sam.**

**Brian Murphy, 51,
shot Sunday, is now recovering
after a second surgery,
Oak Creek Police Chief
John Edwards said.**

**In red-yellow-blue-orange
turbans and gauzy scarves,
we mourn black and white,
holding up photographs,
lighting names with candles.**

We are invisible in death.

**Six people killed in Sikh place of worship
The tragedy finds half rhymes
Stamp out the hate, ramp up the love
but no one dirges the names**

**Paramjit Kaur,
Sita Singh,
Ranjit Singh,
Satwant Singh Kaleka,
Prakash Singh,**

la brise marine,
les rêves de lavande distillés
dans les chambres; elle veut que
la maison sente l'Amérique.

La fusillade meurtrière a eu lieu dimanche
au temple sikh du Wisconsin,
où six personnes ont été tuées
et trois autres grièvement blessées.
Le tireur, nommé
Wade Michael Page,
a ensuite été abattu par un policier.

À l'école,
je mange des pizzas;
mes amis
m'appellent Sam.

Brian Murphy, 51 ans,
blessé dimanche, se remet
après une deuxième opération,
a déclaré le chef de la police d'Oak Creek,
John Edwards.

En turbans rouges, jaunes, bleus, orangés,
et foulards vaporeux,
nous faisons le deuil en noir et blanc,
tenant des photographies,
allumant les noms à la chandelle.

Nous sommes invisibles dans la mort.

Six personnes tuées dans un lieu de culte sikh.
La tragédie rime à demi-mots.
Éteignez la haine, augmentez l'amour
mais personne ne chante les noms

Paramjit Kaur,
Sita Singh,
Ranjit Singh,
Satwant Singh Kaleka,
Prakash Singh,

Suveg Singh Khattrra

When the Granthi
leads a hymn in Punjabi
I want him to toll names
like church bells:

PARAMJIT KAUR,
SITA SINGH,
RANJIT SINGH,
SATWANT SINGH KALEKA,
PRAKASH SINGH,
SUVEG SINGH KHATTRA

I know naming won't bring them back.

The house
smells of ocean breeze and lavender,
the frozen spinach uncooked,
no traces of masala.

I wait
for my mother
to speak again.

Suveg Singh Khattrra

Quand le granthi
entonne une hymne en pendjabi
je veux qu'il fasse sonner les noms
comme des cloches d'église :

PARAMJIT KAUR,
SITA SINGH,
RANJIT SINGH,
SATWANT SINGH KALEKA,
PRAKASH SINGH,
SUVEG SINGH KHATTRA

Je sais que les nommer ne les ramènera pas.

La maison
sent la brise marine et la lavande,
les épinards surgelés ne sont pas cuits,
aucune trace de masala.

J'attends
que ma mère
parle à nouveau.

AFARIN MANSOURI

[Texte / Text: Jennifer Wise]

10. *You're Free to Love* [Tu es libre d'aimer]

**You're landed now,
You're here, you're safe,
You're free to love,
You need not fear,
Forget the past
Nature revere
You're free to love**

Tu es arrivé(e) maintenant,
Tu es ici, en sécurité,
Tu es libre d'aimer,
Tu n'as rien à craindre,
Oublie le passé,
Révère la nature,
Tu es libre d'aimer.

KAREN SUNABACKA

[Texte / Text: Joyce Clouston]

11. *Lives Entwined* [Vies liées]

Beverley and Joyce.

**They danced with butterflies along ancient trails.
They wrestled through thorny pathways and though riven,
Their bond deep rooted like wind-blown prairie grasses.
Their inner lives entwined, embroidered with jagged patterns.
Beverley and Joyce.**

Beverley et Joyce.

Elles dansaient avec les papillons sur d'anciens sentiers.
Elles luttèrent sur des chemins épineux et, bien que séparées,
Leurs liens étaient profondément enracinés, comme l'herbe des
prairies battue par le vent.
Et leurs vies intimement liées, brodées de motifs dentelés.
Beverley et Joyce.

SOPHIE DUPUIS

[Texte / Text: Sophie Dupuis (née en / b. 1988)]

12. *Souvenirs* [Memories]

Tu m'entends-tu parler d'mes souvenirs ?

**Tu réponds pas à ma peine.
J'la ravale à grandes gorgées,
depuis une bonne bourrée.
J'un verre trop plein,
pis une cave trop grande,
que j'sais pas comment arranger.
J'dis des mots dans l'vide,
j'les écris tout croche ;
j'el sais même pu c'est qui qui parle...
Y m'ont ôté les mots d'la bouche,
comme si j'avais pu l'droit des dire.
Y'en ont mis d'autres,
des plus beaux,
des moins vrais.
Ça faisait plus plaisir,
c'tait mieux.
Mieux pour qui,
Mieux pour quoi ?
Je l'sais pas,
Je l'sais pu,
J'el l'ai jamais su.
Quand j'y r'pense,
Ça m'a gelé les sens
Pis à chateur, j'la cherch' encore.
Pis là, m'entends-tu ?
Et pis, m'crois-tu ?
Pis là... tu m'comprends-tu ?**

Can you hear me talking about my memories?

You're not responding to my pain.
I've been gulping it down
for too long.
I have a glass too full,
and an attic too big,
and I don't know how to make it right.
I say meaningless words,
I write them all askew;
I don't even know who's talking anymore . . .
They took the words out of my mouth,
as if I weren't allowed to say them.
They've replaced them,
with better ones,
with less truthful ones.
It was more pleasant,
it was better.
Better for who,
better for what?
I don't know,
I've forgotten,
I've never known.
When I think about it,
it froze my senses,
and I'm still looking for warmth.
And now, can you hear me?
And now, do you believe me?
And now, do you understand me?

FIONA RYAN

[Texte : Le texte inclut l'original de Fiona M. Ryan ainsi que des extraits d'entrevues / *Text: Texts include original text by Fiona M. Ryan as well as excerpts from interviews*]

13. Two Worlds [Deux mondes]

Seeing where we are, and where we came from.
Seeing where we are, and where we came from.
Holding the stories like an echo holds a melody.

I remember driving into downtown Wolfville in the evening, and it was raining. And it was like driving into a completely different landscape. Everything was forested. I still have trouble with the woods, like I still find them overwhelming, because you can't see far beyond them, almost claustrophobic. And they were also scary because they held this, this collective of living beings who weren't familiar to me.

My family were refugees . . . My grandfather, he captained a very small wooden boat across the Atlantic Ocean with families that stole away in the middle of the night so that they could leave Soviet occupied Estonia. My Mom grew up speaking Estonian, and trying to speak Estonian and then learn English in school at the same time was really challenging, so when she had children of her own the most important thing for her was that the children would be able to speak fluently in English.

I came to Canada in 1998. I had been contemplating the idea of becoming a Canadian citizen for years and years. I've sort of had it on the agenda, but there [were] always more pressing things to do . . . Also I think there is an emotional side to it: I realized deciding to take on citizenship of a different country was more than just a matter of convenience, it was a thing you actually had to say: "Okay, I'm committing to this."

Voir où nous sommes, et d'où nous venons.
Voir où nous sommes, et d'où nous venons.
Porter les histoires comme l'écho porte une mélodie.

Je me rappelle la fois où je roulais au centre-ville de Wolfville, le soir, il pleuvait, et c'était comme entrer dans un paysage complètement différent. Tout était boisé. Encore aujourd'hui, je n'aime pas les bois. Je les trouve étouffants, parce qu'on ne peut pas voir très loin ; c'en est presque angoissant. C'était aussi effrayant parce qu'il avait un . . . une bande de créatures qui ne m'étaient pas familières.

Ma famille était réfugiée . . . Mon grand-père, il a traversé l'Atlantique aux commandes d'un très petit bateau en bois, avec des familles parties au beau milieu de la nuit pour fuir l'Estonie, qui était occupée par les Soviétiques. Ma mère a grandi en estonien, et apprendre l'anglais à l'école alors qu'elle parlait estonien à la maison a été vraiment difficile pour elle, donc quand elle a eu des enfants, le plus important pour elle, c'était qu'ils puissent parler couramment l'anglais.

Je suis arrivé au Canada en 1998. Ça faisait déjà plusieurs années que j'envisageais l'idée de devenir citoyen canadien, et c'était dans mes plans, mais il y a[vait] toujours quelque chose de plus urgent . . . L'aspect émotionnel a probablement joué aussi : je me suis rendu compte qu'on ne prend pas la citoyenneté d'un autre pays simplement par commodité. C'est le genre de situations où on doit vraiment se dire : « OK, je prends ce chemin-là. »

We came here from Sri Lanka when I was four, so it wasn't like a culture shock for me 'cause I grew up here and it's all I knew, but you're kind of almost straddling cultures. You know the things that your friends are doing and the things that your family's doing, and how do you kind of marry those two worlds?

pjila'si
bienvenue
welcome
Seeing where we are, and where we came from.
Holding the stories like an echo holds a melody.

On est arrivés du Sri Lanka quand j'avais quatre ans, donc ce n'était pas un choc culturel pour moi, parce que j'ai grandi ici et que c'était tout ce que je connaissais, mais je me trouvais un peu à cheval sur deux cultures. Tu sais ce que tes amis font d'un côté et ce que ta famille fait de l'autre, mais comment marier les deux mondes ?

pjila'si
bienvenue
welcome
Voir où nous sommes, et d'où nous venons.
Porter les histoires comme l'écho porte une mélodie.



Ensemble ArtChoral

Ancré dans la grande tradition du chant choral au Québec depuis plus de 40 ans, l'Ensemble ArtChoral est un chœur professionnel qui se consacre à l'interprétation de la musique chorale au Québec, au Canada et à l'international. En 2020, l'ensemble a remporté le prix Opus Événement musical de l'année. ArtChoral a élu domicile à la Maison symphonique pour sa série de concerts à Montréal, et est le chœur professionnel en résidence 2023-2027 du Festival Classica et du Nouvel Opéra

Métropolitain. Au fil de ses nombreuses tournées au Canada et au Québec, l'ensemble a offert de grands moments musicaux aux villes et aux communautés des 10 provinces canadiennes. Sa tournée annuelle du *Messie* de Handel est devenue un incontournable de la vie culturelle au Québec. L'album *Messiah* avec la soprano Karina Gauvin a été mis en nomination pour un prix Juno. Le directeur artistique du chœur, Matthias Maute, lauréat de deux prix Juno, s'est taillé une réputation internationale grâce à son travail comme directeur artistique de l'Ensemble ArtChoral, l'Ensemble Caprice et la Bach Society of Minnesota, et comme codirecteur artistique du Festival Montréal Baroque. Depuis mars 2020, ArtChoral a engagé plus de 150 chanteurs professionnels différents à travers ses quelque 4 000 embauches. L'Ensemble ArtChoral est cofondateur des Mini-Concerts Santé et des Mini-Opéras Santé. Depuis 2020, pas moins de 17 000 Mini-Concerts Santé & Mini-Opéras Santé ont été « livrés » gratuitement de porte en porte à 130 000 enfants, adolescents, aînés, adultes et familles, dans plus de 100 quartiers, villes et régions. En 2021, des musiciens des Mini-Concerts Santé du Québec se sont produits dans les 10 provinces canadiennes. Un documentaire financé par le Conseil des arts du Canada a été diffusé à Radio-Canada Arts : *Music for Hope*. L'ensemble est également cofondateur du prix Mécénat Musica 3 Femmes, un prix encourageant la création d'opéras contemporains par des équipes féminines ou non binaires de librettistes et compositrices ou compositeurs canadiens émergents au potentiel créateur extraordinaire. Les prix sont attribués aux équipes pour des compositions originales en français ou en anglais, et pour des œuvres juives ou PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur). Depuis 2018, 12 nouveaux opéras ont été créés. En partenariat avec ATMA Classique, Mécénat Marchand et Mécénat Musica, l'Ensemble ArtChoral a entrepris un projet unique au monde : Art Choral, ou le chant choral en 600 ans d'histoire. Une bibliothèque numérique exceptionnelle de musique chorale a ainsi vu le jour, et rassemble jusqu'ici des œuvres de 50 compositeurs du 16^e au 21^e siècle en 11 albums, 11 concerts en diffusion continue et 110 vidéoclips. Depuis 2022, le volet « D'un océan aux deux autres » d'Art Choral permet au chœur d'offrir de la musique chorale collaborative à des communautés diverses partout au Canada. Grâce au soutien du Conseil des arts du Canada, l'ensemble a en outre commandé à 13 compositrices des œuvres de musique chorale qui seront enregistrées chez ATMA Classique.

Ensemble ArtChoral is a professional choir that has been steeped in the grand tradition of choral music in Quebec for over 40 years, with the mission to present professional choral music in Quebec, Canada and abroad. The ensemble won the Opus Award for Musical Event of the Year in 2020. Ensemble ArtChoral has established Maison symphonique as home for its Montréal concert series and is the professional choir in residence for 2023 to 2027 with Festival Classica and Le Nouvel Opéra Métropolitain. With extensive touring in Canada and Quebec, ArtChoral has provided outstanding choral music to cities and communities in all 10 Canadian provinces. ArtChoral's annual tour with Handel's Messiah has become a staple of cultural life in Quebec. Their album Messiah with soprano Karina Gauvin was nominated for a Juno Award. The choir's director, Matthias Maute, a two-time Juno Award winner, has earned an international reputation for his work as artistic director of Ensemble ArtChoral, Ensemble Caprice and the Bach Society of Minnesota, and as co-artistic director of the Montreal Baroque Festival. Ensemble ArtChoral has made 4 000 singer hires since March 2020, engaging more than 150 different professional singers. Ensemble ArtChoral is co-founder of the annual Mini-Concerts Santé and Mini-Opéras Santé. Since 2020, some 17 000 free miniconcerts and mini-operas have been delivered "door to door" to 130 000 children, adolescents, seniors, adults and families from underserved neighbourhoods across more than 100 districts, regions and cities. In 2021, Mini-Concerts Santé musicians from Quebec performed in all 10 Canadian provinces. Music for Hope, a documentary financed by the Canada Council for the Arts, was broadcast on Radio-Canada Arts. Ensemble ArtChoral is co-founder of the Mécénat Musica Prix 3 Femmes, dedicated to developing new contemporary operas by emerging Canadian female or non-binary composers and librettists who demonstrate extraordinary promise in opera creation. The prizes are awarded to teams for original opera compositions in English or French as well as Jewish or BIPOC (Black, Indigenous and people of colour) works. Since 2018, 12 new operas have been created. Ensemble ArtChoral is a partner in Art Choral, a unique project tracing the history of choral singing over six centuries. With 11 albums, 11 streaming concerts and 110 video clips featuring works by 50 composers from the 16th to the 21st century, the Ensemble has developed a world-class digital library of a cappella choral music throughout history, in partnership with ATMA Classique, Mécénat Marchand and Mécénat Musica. Since 2022, Art Choral Coast-to-Coast-to-Coast has provided collaborative choral music to communities across Canada. Ensemble ArtChoral has also commissioned 13 female composers to compose choral music to be recorded and released on the ATMA Classique label, with the support of the Canada Council for the Arts.



© Jam Photography

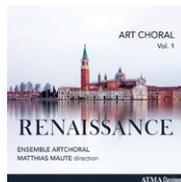
Matthias Maute

Le chef d'orchestre, compositeur, flûte à bec et flûte solo Matthias Maute, lauréat de deux prix JUNO et du Prix OPUS Directeur artistique de l'année, a acquis une réputation internationale. Il est le directeur artistique de l'Ensemble ArtChoral, de l'Ensemble Caprice et de la Bach Society of Minnesota. Impressionné par sa démarche artistique, le *New York Times* a décrit l'orchestre qu'il dirige à Montréal, l'Ensemble Caprice, comme étant «un ensemble qui encourage l'auditeur à réécouter le monde».

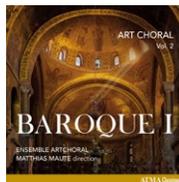
L'enregistrement par Maute des Concertos brandebourgeois de Bach juxtaposés aux propres arrangements de Maute des Préludes de l'Op. 87 a été salué par Alex Ross du *New Yorker* comme se distinguant «pour son approche flottante et pleine de caractère» et «ses couleurs fraîches et vibrantes». Les compositions de Matthias Maute sont publiées par Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck et Carus. Le 1^{er} concerto pour violon de Maute a été interprété par le soliste Mark Fewer avec le St. John's Symphony et avec I Musici de Montréal. Quarante-neuf mouvements des compositions de Matthias Maute sont présentés dans 49 vidéos sur noncerto.com. Matthias Maute a réalisé une vingtaine d'enregistrements sur les labels Analekta, Vanguard Classics, Bella Musica, Dorian, Bridge et ATMA Classique. Il est régulièrement invité à se produire dans les grands festivals internationaux. Matthias Maute est codirecteur artistique du Festival baroque de Montréal. Matthias Maute a créé les Mini-Concerts Santé pendant la pandémie en 2020, offrant 17 000 Mini-Concerts Santé à 130 000 personnes au Québec et en Ontario en offrant 6 000+ embauches de chanteurs et musiciens professionnels pendant les périodes difficiles. Matthias est à la fois le directeur artistique du projet ART CHORAL, mettant en scène l'histoire du chant choral du XVI^e siècle à nos jours sur 11 albums, 11 vidéos de concerts et 110 vidéos-clips (ATMA Classique) ainsi que des tournées ART CHORAL Côte à côte à côte qui incluent des partenariats avec des chanteurs et chœurs à travers du pays. Matthias a instigé le projet ClassiqueInclusif, qui crée une plateforme pour l'inclusion et la diversité dans le milieu de la musique classique.

The conductor, composer, recorder and flute soloist Matthias Maute, winner of two JUNO awards and recipient of the Prix OPUS Artistic Director of the Year, has acquired an international reputation. He is the artistic director of Ensemble ArtChoral, Ensemble Caprice and the Bach Society of Minnesota. Impressed by his artistic approach, the New York Times described the orchestra he conducts in Montreal, Ensemble Caprice, as "an ensemble that encourages the listener to re-listen to the world." Maute's recording of Bach's Brandenburg Concertos juxtaposed with Maute's own arrangements of the Preludes from Op. 87 was praised by Alex Ross of The New Yorker as standing out "for its floaty, characterful approach" and "fresh, vibrant colors". Matthias Maute's compositions are published by Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck and Carus. Maute's 1st Violin Concerto was performed by soloist Mark Fewer with the St. John's Symphony and with I Musici de Montréal. Forty-nine movements of Matthias Maute's compositions are presented in 49 videos on noncerto.com. Matthias Maute has made around twenty recordings on the Analekta, Vanguard Classics, Bella Musica, Dorian, Bridge and ATMA Classique labels. He is regularly invited to perform at major international festivals. He is also co-artistic director of the Montreal Baroque Festival. Matthias Maute created the Mini-Concerts Santé during the pandemic in 2020, offering 17,000 Mini-Concerts Santé to 130,000 people in Quebec and Ontario by offering 6,000+ hiring of professional singers and musicians during difficult times. Matthias is both the artistic director of the ART CHORAL project, staging the history of choral singing from the 16th century to the present day on 11 albums, 11 concert videos and 110 video clips (ATMA Classique) as well as ART CHORAL Coast to coast to coast that include partnerships with singers and choirs across the country. Matthias initiated the ClassiqueInclusif project, which creates a platform for inclusion and diversity in classical music.

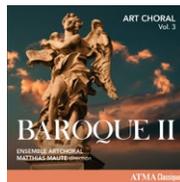
Ensemble ArtChoral chez / on ATMA Classique



ACD2 2420
Vol. 1 : Renaissance



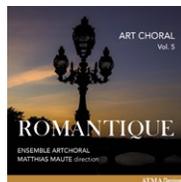
ACD2 2421
Vol. 2 : Baroque I



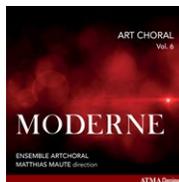
ACD2 2422
Vol. 3 : Baroque II



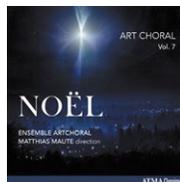
ACD2 2423
Vol. 4 : Classique



ACD2 2424
Vol. 5 : Romantique



ACD2 2425
Vol. 6 : Moderne



ACD2 2426
Vol. 7 : Noël

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.
This project has been made possible in part by the Government of Canada.



Producteur / Producer **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement / *Produced and recorded by* **Jonathan Kaspy**

Montage, mixage / *Edited and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*
Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec) Canada
14 et 15 septembre 2023 / *September 14 and 15, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**
Directrice de production, Éditrice du livret / *Production Manager, Booklet Editor* **Estelle Mouden**

Photo de couverture / *Cover photo* © **Praveen Kumar Nandagiri / Unsplash**

Merci aux donateurs Mécénat Musica d'avoir rendu ce projet possible.
Thank you Mécénat Musica donors for having made this project possible.